

Activité de l'union internationale des stations de recherches forestières

Autor(en): **Badoux, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **81 (1930)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-785016>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE

81^{me} ANNÉE

NOVEMBRE 1930

N° 11

Activité de l'Union internationale des Stations de recherches forestières.

Nous avons relaté ici, à diverses reprises, l'an dernier, en quoi a consisté la reprise d'activité de cette Union internationale, dont la guerre mondiale avait arrêté le fonctionnement. Les lecteurs du « Journal forestier » ont appris aussi le détail des péripéties du Congrès international de Stockholm, en 1929.

Quelques-uns d'entre eux se sont peut-être demandé ce qu'il est résulté du réjouissant renouveau d'activité ainsi survenu.

Il s'agissait d'abord d'établir la liaison entre les stations de recherches et les instituts affiliés à l'Union. C'est à quoi s'est employé pendant l'année écoulée le nouveau secrétaire général, M. S. *Petrini*, à Stockholm, et cela surtout dans le domaine, si important, de la livraison des semences forestières.

Pour l'examen de diverses questions pendantes, le bureau permanent du comité international a cru devoir se réunir en 1930. C'est à notre pays qu'il a fait l'honneur d'abriter cette première rencontre. Elle a eu lieu, du 15 au 17 juillet dernier, à Zurich, à l'Ecole polytechnique, sous la présidence de M. *Guinier*, directeur de l'Ecole forestière de Nancy. Les sept membres du bureau permanent étaient tous présents, ainsi que M. *Petrini*, secrétaire général.¹

Il ne saurait être question d'entrer ici dans le détail des délibérations que M. le président *Guinier* a dirigées avec une remarquable adresse, sachant éviter toute perte de temps. Nous nous bornerons à quelques constatations.

Le nombre des stations et instituts affiliés à l'Union était, au milieu de 1930, de 45, chiffre modeste encore. Une propa-

¹ Notre Ecole forestière a reçu, au même moment, les membres d'un autre comité international : la commission de la bibliographie forestière (5 membres), que préside M. le professeur *Oppermann*, à Copenhague.

gande active est décidée pour augmenter le nombre des adhérents. Nous ne voulons pas manquer de noter ici que le bureau permanent a exprimé le désir, à la demande de M. le professeur Jedlinsky, de voir M. H. Biolley venir grossir le nombre des membres associés. C'est dire en quelle haute estime est tenu notre illustre compatriote, dans les sphères forestières.¹

Ce fut ensuite une longue discussion sur la question, toujours actuelle, de l'échange des graines forestières. On émet le vœu de n'admettre, dans ces échanges, que des graines provenant de races bien connues et récoltées dans des peuplements autochtones (en opposition aux peuplements artificiels, créés par plantation ou semis).

La question de la mise sur pied d'un organe pour la bibliographie forestière internationale n'a pas progressé. Il s'agit d'un problème compliqué, au sujet duquel les spécialistes ont grande peine à se mettre d'accord et dont la réalisation financière apparaît plutôt lointaine. Les ressources, encore limitées, de l'Union ne permettent pas d'espérer une solution prochaine.

Le Congrès de Stockholm avait pris un certain nombre de décisions concernant diverses propositions (étude des forêts dans lesquelles le gemmage et l'exploitation du liège fournissent les produits principaux; méthode à appliquer dans l'installation de placettes d'essais; étude des propriétés physiques et chimiques du bois; normalisation de la description du terme « station »; nomenclature des formes de l'humus; propagande en faveur de la création de parcs nationaux et de réserves forestières; moyens à appliquer pour faire connaître mieux les différentes publications forestières mondiales; traduction dans plusieurs langues, etc.). Le bureau a examiné les moyens de passer à leur exécution et nommé, à cet effet, des commissions spéciales et les rapporteurs voulus.

Au Congrès de 1929, il a été décidé que le prochain aurait lieu en 1932, à Nancy. Un certain nombre de décisions concernant cette future réunion ont déjà été prises. Ainsi on veillera à ce que le nombre des conférences et communications ne dépasse pas une juste mesure. D'autre part, l'Institut international d'agri-

¹ Nous avons le plaisir de noter ici que M. H. Biolley a répondu fort aimablement à cette demande si flatteuse.

culture, à Rome, avait exprimé le vœu que le Congrès de 1932 ait lieu au même moment que le Congrès international d'agriculture. Ce vœu n'a pas pu être admis. Et, selon toute probabilité, le Congrès de 1932 ouvrira ses portes, à Nancy, vers le 25 août; il comprendra de nombreuses excursions dans les régions forestières intéressantes de la France.

A la fin de sa dernière séance, le bureau permanent, donnant suite à une invitation de M. *Robinson*, décide que sa prochaine réunion, en 1931, aura lieu en Angleterre.

Le 16 juillet, au soir, notre Station de recherches s'est fait un plaisir d'offrir un dîner à ses hôtes, au « Waldhaus Dolder ». Et son directeur n'a pas manqué de leur souhaiter la bienvenue dans notre pays. M. le président *Guinier* a aimablement répondu, tandis que M. le professeur *Roth* (Hongrie), le vice-président de l'Union, remercie ce dernier d'avoir su conduire les débats qui viennent de prendre fin avec beaucoup d'adresse et un tact parfait.

Grâce à la célérité déployée dans ces discussions, nos hôtes ont pu disposer de quelque temps pour de rapides excursions. L'occasion était toute trouvée de leur faire les honneurs des remarquables mélèzes de Rehalp, près de Zurich, ainsi que des plantureuses futaies de l'Eschenberg, à la ville de Winterthour, où le traitement par coupes successives de caractère jardinatoire, dans des peuplements mélangés de sapin et d'épicéa, célèbre ses plus beaux résultats. Nous eûmes le plaisir de constater que les louables efforts déployés par le propriétaire de ces magnifiques forêts ont rencontré l'assentiment unanime de nos éminents visiteurs.

. *H. Badoux.*

Du gui.

(Suite et fin.)

Situation et conditions de croissance des forêts de la zone étudiée.

Canton de Neuchâtel, troisième arrondissement, Montagne de Boudry. Première chaîne de montagne du Jura, face au lac duquel elle est séparée par une bande de terrains agricoles de 1500 à 2000 m de largeur en moyenne. Altitude du lac, 432 m; limite inférieure des forêts, 510 à 600 m.